

Manifeste antifasciste européen

samedi 23 février 2013, par [Collectif / Signatures multiples](#) (Date de rédaction antérieure : 15 janvier 2013).

Soixante huit ans après la fin de la deuxième guerre mondiale et la défaite du fascisme et du nazisme on assiste presque partout en Europe à la montée de l'extrême droite. Mais, phénomène encore plus inquiétant, on voit se développer à la droite de cette extrême droite des forces carrément néo-nazies qui, dans certains cas (Grèce, Hongrie,...) s'enracinent dans la société formant des vraies mouvements populaires de masse, radicaux, racistes, ultra-violents et pogromistes dont l'objectif déclaré est la destruction de toute organisation syndicale, politique et culturelle des travailleurs, l'écrasement de toute résistance citoyenne, la négation du droit à la différence et l'extermination -même physique- des « différents » et des plus faibles.

Comme dans les années '20 et '30, la cause génératrice de cette menace néo-fasciste et d'extrême droite est la profonde crise économique, sociale, politique et aussi éthique et écologique du capitalisme lequel, prenant prétexte de la crise de la dette, est en train de mener une offensive sans précédent contre le niveau de vie, les libertés et les droits des travailleurs, contre tous ceux d'en bas ! Profitant de la peur des nantis face aux risques d'explosion sociale, ainsi que de la radicalisation des classes moyennes laminées par la crise et les politiques d'austérité draconienne, et du désespoir des chômeurs marginalisés et paupérisés, l'extrême droite et les forces néo-nazies et néo-fascistes se développent dans toute l'Europe ; ils acquièrent une influence de masse dans les couches déshéritées qu'elles tournent systématiquement contre des boucs émissaires traditionnels et nouveaux (les immigrés, les musulmans, les Juifs, les homosexuels, les handicapés,...) ainsi que contre les mouvements sociaux, les organisations de gauche et les syndicats ouvriers.

L'influence et la radicalité de cette extrême droite ne sont pas les mêmes partout en Europe. Cependant, la généralisation des politiques d'austérité draconienne a comme conséquence que la montée de l'extrême droite soit déjà un phénomène presque général. La conclusion est évidente : Le fait que la montée impétueuse de l'extrême droite et l'émergence d'un néofascisme ultra-violent de masse ne soit plus l'exception à la règle européenne, oblige les antifascistes de ce continent à affronter ce problème à sa juste dimension, c'est-à-dire en tant que problème européen !

Mais, dire ça ne suffit pas, il faut ajouter que la lutte contre l'extrême droite et le néonazisme est d'une urgence absolue. En effet, dans plusieurs pays européens la menace néofasciste est déjà si directe et immédiate qu'elle transforme la lutte antifasciste en combat de toute première priorité, dont l'enjeu est la vie ou la mort de la gauche, des organisations ouvrières, des libertés et des droits démocratiques, des valeurs de solidarité et de tolérance, du droit à la différence. Dire qu'on est engagé dans une course de vitesse contre la barbarie raciste et néofasciste correspond désormais à une réalité vérifiée chaque jour dans les rues de nos villes européennes...

Vue la profondeur de la crise, les dimensions des dégâts sociaux qu'elle provoque, l'intensité de la polarisation politique, la détermination et l'agressivité des classes dirigeantes, l'importance des enjeux historiques de l'affrontement en cours et l'ampleur de la montée des forces d'extrême droite il est évident que le combat antifasciste constitue un choix stratégique exigeant un sérieux organisationnel et un investissement politique et militant à long terme. En conséquence, la lutte antifasciste doit être étroitement liée au combat quotidien contre les politiques d'austérité et le système qui les génère.

Pour être efficace et répondre aux attentes de la population, la lutte antifasciste doit être organisée de manière unitaire et démocratique et être le fait des masses populaires elles-mêmes. Pour ce faire, les citoyens et les citoyennes doivent organiser leur lutte antifasciste et leur auto-défense eux-mêmes. En même temps, pour être efficace cette lutte doit être globale, s'opposant à l'extrême droite et au néofascisme sur tous les terrains où se manifeste le poison du racisme et de la de l'homophobie, du chauvinisme et du militarisme, du culte de la violence aveugle et de l'apologie des chambres à gaz et d'Auschwitz. En somme, pour être efficace à long terme, le combat antifasciste doit proposer une autre vision de la société, diamétralement opposée à celle proposée par l'extrême droite : C'est-à-dire, une société fondée sur la solidarité, la tolérance et la fraternité, le refus du machisme, le rejet de l'oppression des femmes et le respect du droit à la différence, l'internationalisme et la protection scrupuleuse de la nature, la défense des valeurs humanistes et démocratiques.

Ce mouvement antifasciste européen doit être l'héritier des grandes traditions antifascistes de ce continent ! Pour ce faire, il devrait poser les bases d'un mouvement social doté des structures, ayant une activité quotidienne, pénétrant toute la société, organisant les citoyens antifascistes en réseaux selon leurs professions, leurs habitations et leurs sensibilités, menant combat sur tous les fronts des activités humaines et assumant pleinement la tâche de la protection même physique des plus vulnérables de nos concitoyens, des immigrés, des Roma, des minorités nationales, des musulmans, des Juifs ou des homosexuels, de tous ceux et celles qui sont systématiquement victimes du racisme d'Etat et de la pègre fasciste.

C'est donc parce que le besoin de la mobilisation antifasciste à l'échelle européenne se fait chaque jour plus pressant que nous qui signons ce manifeste, nous appelons à la constitution d'un Mouvement Antifasciste Européen unitaire, démocratique et de masse, capable d'affronter et de vaincre la peste brune qui relève la tête sur notre continent. Nous ferons tout pour que le congrès constitutif de ce Mouvement Antifasciste Européen dont on a tant besoin, se tienne à Athènes au printemps 2013 et soit couplé d'une grande manifestation antifasciste européenne dans les rues de la capitale grecque.

Cette fois, l'histoire ne doit pas se répéter !

NO PASARAN !

Les organisations et les groupes qui veulent signer peuvent envoyer un courriel à antifascism.europa@gmail.com.

P.-S.

* <http://antifascismeuropa.org/manifiesto/fr>